



UNIL / CHUV

# VIOLENCES

(1<sup>er</sup> juillet 2015 – 19 juin 2016)

Document pour les enseignants

---

## VIOLENCES

Informations	p. 02
Plans de l'exposition	p. 03

## CHAPITRES

Introduction	p. 04
L'Agressivité	p. 05
Les Normes	p. 06
L'Education	p. 07
La Puniton	p. 08
La Souffrance. Violence domestique	p. 09
La Souffrance. Violence au travail	p. 10
La Souffrance. Violence à l'école	p. 11
Le Témoignage	p. 12
Les Alternatives	p. 13

## AVANT/APRÈS LA VISITE

Bibliographie	p. 14
Webographie	p. 16
Filmographie	p. 17
Annexes	p. 18



# INFORMATIONS

---

## VIOLENCES

Les manifestations de la violence sont plurielles et protéiformes, visibles ou parfois cachées et honteuses, dénoncées ou banalisées. Au travers de regards multiples, l'exposition VIOLENCES questionne les diverses formes et sphères de la violence inter-personnelle. Elle interroge aussi des idées reçues et des paradoxes: Notre société est-elle réellement de plus en plus violente, comme le laisserait supposer la (sur)médiatisation de certains faits divers ? Comment expliquer une sensibilité accrue face à ces phénomènes et, dans le même temps, une fascination pour le spectacle violent ? Existe-t-il une « violence juste » ?

Dispositifs interactifs, témoignages audio, avis d'experts, courtes fictions filmées ou encore photographies interpellent le visiteur au fil de l'exposition. Il réalise alors que la perception de la violence varie d'un individu à l'autre, en fonction des contextes historiques, géographiques ou encore culturels.

**Informations et réservations :** [mmain@hospvd.ch](mailto:mmain@hospvd.ch), 021 314 49 55,  
[www.museedelamain.ch](http://www.museedelamain.ch)

**Age :** L'exposition est adaptée à un public dès l'âge de 8 ans.  
Une vidéo se trouvant dans le premier chapitre (derrière un rideau avec un avertissement) peut heurter certaines sensibilités.

**Parcours :** Des parcours en questions sont à disposition des élèves. Ces documents peuvent servir d'appui à une visite libre. Des impressions peuvent être commandées au moment de la réservation. Ils sont également téléchargeables sur :  
<http://www.museedelamain.ch/fr/100/a-faire#426>

### Pour poursuivre :

Il existe de nombreuses activités et beaucoup de documents pédagogiques autour de la thématique de la violence. Une liste non-exhaustive se trouve à la fin de ce document.



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero

# PLANS

## Etage +1 : Introduction / L'Agressivité / Les Normes / L'Education / La Punition



## Etage -1 : La Souffrance / Le Témoignage / Les Alternatives



## CHAPITRES / TEXTES PRINCIPAUX

---



### INTRODUCTION

#### La violence en déclin ? Le monde moderne moins violent ?

Le constat dressé par les spécialistes est unanime, depuis le 13<sup>e</sup> siècle la violence physique et les actes brutaux suivent une trajectoire déclinante dans toute l'Europe occidentale. La courbe passe de 100 à 10 meurtres pour 100'000 habitants entre le 13<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècles, pour se stabiliser à 1 meurtre pour 100'000 habitants au 21<sup>e</sup> siècle, 100 fois moins qu'au Moyen Âge. On note cependant deux constantes : l'âge et le sexe des auteurs. En effet la violence concerne avant tout les jeunes hommes entre 20 et 30 ans.

Le déclin résulte notamment d'une évolution d'ordre culturel. Si au Moyen Âge la virilité et les confrontations entre jeunes mâles sont valorisées, elles le seront de moins en moins dès le 17<sup>e</sup> siècle. De plus, le pouvoir en place, voit d'un mauvais œil la jeunesse turbulente. Elle instaure un système de normes et de règles de politesse pour mieux la cadrer, sans pour autant complètement inhiber son potentiel agressif qui sera essentiellement canalisé dans les guerres « justes » d'une civilisation de plus en plus conquérante après les Grandes Découvertes.

Au fil des siècles, on observe une véritable transformation de la sensibilité face à la violence. L'homicide avait le statut d'un langage collectif normal, validant les hiérarchies de pouvoir et les rapports entre les générations ou les sexes ; il est aujourd'hui considéré comme un tabou majeur.

#### A voir et à faire :

- *Participer à l'interactif sur la définition de la violence : « Pour vous la violence, c'est... ». [définition de l'OMS cf. annexes]*
- *Participer à l'interactif sur la perception de la violence : Evaluer le degré de violence de diverses situations. [liste des énoncés cf. annexes]*
- *Prendre conscience de la médiatisation des faits divers et de l'omniprésence de la violence dans les médias.*
- *Réaliser qu'en Europe de l'Ouest il y a un déclin du nombre d'homicides, un des marqueurs de la violence, depuis quelques siècles.*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## L'AGRESSIVITÉ

Un comportement inné ou acquis ? Cette vaste question divise des générations de philosophes et chercheurs.

L'une des conceptions de l'origine de la violence suggère que nos comportements agressifs seraient tous étroitement liés à notre nature. L'agressivité est observée chez de nombreux mammifères, pour défendre un territoire ou repousser un rival, des paramètres essentiels à la survie de l'espèce. Elle semble aussi être une composante normale du développement psychique, affectif et relationnel de l'enfant, qui lui permet de préciser ses sentiments et de tester son environnement.

Des théories obsolètes affirment que les individus sont déterminés dès leur naissance. Selon le médecin allemand Franz-Joseph Gall (19<sup>e</sup> siècle), le criminel serait ainsi identifiable à une bosse du crâne, située derrière l'oreille droite. Dans les années 1960, on imagine même un chromosome Y surnuméraire comme marqueur de la criminalité. De nos jours, des études scientifiques font l'hypothèse que des lésions ou dysfonctions cérébrales pourraient être associées à des conduites impulsives ou agressives. Nos gènes ont bien une influence sur ce que nous sommes. Cependant ils ne déterminent pas entièrement nos comportements qui dépendent de l'environnement physique, psychique et social dans lequel nous évoluons. Chez l'humain, on relève une forte part d'apprentissage dans le développement de l'agressivité. L'imitation joue un grand rôle, les enfants reproduisant les modèles de leurs parents ou de leur groupe social. La culture tient aussi une part importante, notamment en admettant certaines brutalités considérées comme intolérables chez d'autres. Si des facteurs individuels, interpersonnels ou communautaires modulent le risque de violence, le passage à l'acte n'est pourtant jamais une fatalité.

*A voir et à faire :*

- Lire les deux citations qui sont écrites au sol : *La violence est-elle innée ou acquise ?*
- Regarder « *Oh Sheep !* », un court-métrage sur l'origine des conflits.
- Tester sa concentration grâce au module interactif *l'Expérience*. Evoquer le lien potentiel entre l'intolérance à la frustration et l'agressivité.
- Découvrir des expériences de psychologie sociale sur l'agressivité : importance de l'imitation, soumission à l'autorité, influence du groupe ou du rôle social.
- Etre surpris en découvrant l'âge du pic d'agressivité chez l'être humain.
- Prendre connaissance des facteurs de risque pouvant conduire au passage à l'acte.



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## LES NORMES

### De la prévention à la révolte

Commandements, lois, préceptes, prescriptions, règlements, discipline, politesse : autant de codes qui cherchent à cadrer l'agressivité des humains et à permettre leur cohabitation harmonieuse.

L'intériorisation de ces codes de conduite, qui fixent ce qui est admis et ce qui ne l'est pas, commence dès la petite enfance. Les systèmes sécuritaires et répressifs insistent sur l'obligation d'accepter et de respecter ces normes, au risque de lourdes sanctions en cas de transgressions. Les régimes plus ouverts privilégient la prévention et les mesures de justice sociale.

Chacun de nous joue quotidiennement avec les règles et leurs limites. Une certaine dose d'insoumission semble même nécessaire à la créativité et à l'innovation. Le jeune enfant ne peut pas grandir, ni apprendre à penser par lui-même sans désobéir.

Ces dernières années, les actions collectives de désobéissance, violentes ou pacifiques, se sont multipliées. Les protestataires brandissent ainsi leur statut de citoyen pour dénoncer l'impossibilité d'agir sous contrainte. Souvent, ils prennent volontairement une part de risque pour signaler une injustice. Ils tentent de créer une identité collective de citoyens en colère ou de victimes d'un système, identité qu'ils revendiquent dans l'espace public. Les médias et le droit sont également impliqués pour rendre la lutte publique et témoigner de la détermination de l'engagement. Le militant doit résoudre le conflit entre la transgression des normes sociales dominantes et la poursuite de ses idéaux.

#### *A voir et à faire :*

- *Découvrir un règlement d'école de 1892 et parler de l'évolution des règles.*  
[Règlement cf. annexes]
- *Lire les lois, les normes et codes de politesse qui régissent la vie en société.*
- *S'installer devant la projection « dead-in-iraq » de l'artiste Joseph DeLappe : réfléchir aux liens entre la réalité et la fiction (jeux vidéos).*
- *Ecouter le témoignage d'un militant non-violent (individuellement).*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## L'ÉDUCATION

### Cadre ou source de violence ?

L'enfant est-il naturellement doué d'empathie, enclin à rechercher l'attachement et les relations sociales ? Ou naît-il agressif, porté à se défendre et à attaquer pour survivre ? En tous les cas, l'enfance semble être un moment crucial pour préserver ou au contraire endiguer la nature du petit humain.

Proverbes, versets bibliques, dogmes théologiques ou réflexions philosophiques attestent que les châtiments corporels ont longtemps fait partie intégrante de l'éducation. La violence paraissait justifiée pour inculquer la sagesse, racheter l'enfant corrompu par le « péché originel », contenir sa brutalité animale ou encore maîtriser ses pulsions.

Rares sont les voix qui s'opposent aux punitions corporelles avant le 17<sup>e</sup> siècle. Dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, la psychologue suisse Alice Miller affirme qu'une éducation répressive est non seulement à l'origine de comportements agressifs, mais contribue aussi aux pires dérives génocidaires. Très jeunes, les enfants apprennent à se soumettre à celles et ceux qui les dominent. Ils intègrent le recours à la violence comme un moyen de résoudre les conflits. Adultes, ils reproduiront ces comportements et auront du mal à se soustraire à l'autorité, même lorsque cette figure du pouvoir prône des valeurs qu'ils désapprouvent. Aujourd'hui, l'éducation cherche un équilibre entre cadre strict et bienveillance, entre rapport de force et négociation, entre intégration docile et accompagnement vers l'autonomie.

*A voir et à faire :*

- Lire, comparer et commenter les citations sur les principes d'éducation : le châtimement corporel est-il un moyen d'éducation ?
- Découvrir les instruments utilisés pour les châtiments corporels à l'école ou à la maison.
- Voter : Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de la fessée dans l'éducation ?
- Voir le court-métrage de Christophe Saber « Discipline », ou quand chacun donne son avis sur l'éducation.



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## LA PUNITION

### Juste peine ou école de la violence ?

Quel est le sens de la punition ? Que vise-t-elle ? Est-elle indispensable pour garantir les droits de chacun et pour réaffirmer l'existence de la loi ?

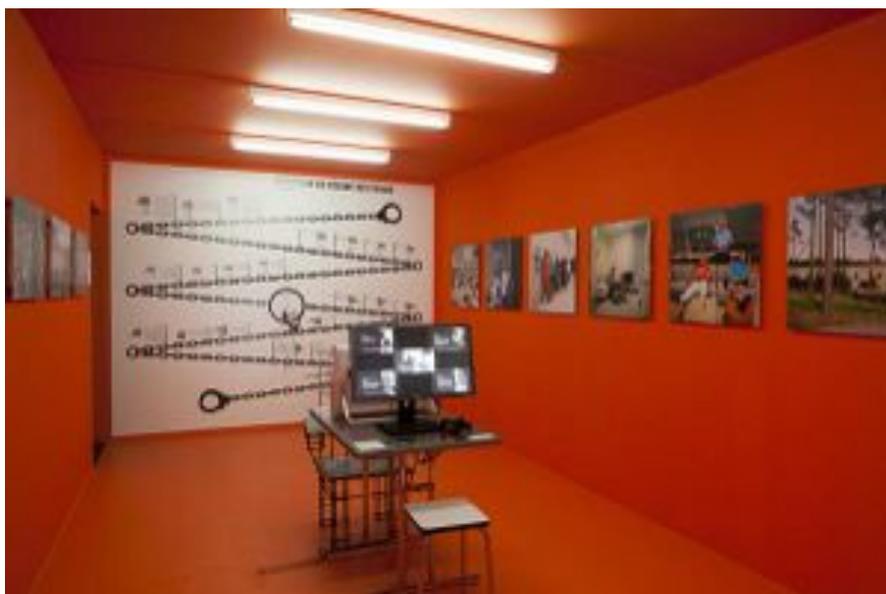
L'une des premières formes de punition est la vengeance. Elle consiste à infliger à l'auteur le même traitement qu'il a fait subir à la victime. Sorte de « récompense négative », cette forme de peine, appelée rétributive, tente de rendre justice en exigeant une compensation qui soit à la hauteur du mal subi. Si elle rétablit un supposé équilibre, elle n'a cependant que peu d'utilité sociale.

Afin de maintenir la cohésion sociale, d'autres modes de sanction marquent les limites de ce qui est permis, en rappelant le pouvoir souverain de l'Etat. Ainsi, la resocialisation vise à réadapter le déviant aux normes de l'environnement, en essayant de corriger ses comportements. L'intimidation cherche à dissuader tous les auteurs potentiels ou avérés de commettre un délit ou de récidiver. Un autre type de peine consiste à éloigner le délinquant de la société, par exemple en l'enfermant et, à l'extrême, en lui ôtant la vie. D'autres sanctions encore assignent l'auteur de l'infraction à réparer le dommage qu'il a causé, par un travail fourni au profit de la victime ou de la communauté. Quant à la réconciliation, elle met en place une médiation entre l'auteur et la victime.

Ce bref panorama le montre, les peines et leurs fonctions sont multiples et ne contribuent pas toujours et de manière sûre à pacifier les rapports humains. Parfois elles risquent même d'inspirer la violence.

*A voir et à faire :*

- *Comparer les deux séries de photos sur des prisons françaises et une prison norvégienne*
- *Découvrir le parcours de vie d'un prisonnier de Thorberg dans le canton de Berne (individuel). Extraits du film « Thorberg » de Dieter Fahrner.*
- *Répondre à des questions et découvrir le type de punisseur que l'on est : vengeur, éducateur, réparateur, ou dissuasif. Module interactif.*
- *Regarder le témoignage du juge Michel Lachat (Fribourg) qui explique comment la médiation peut accompagner une punition (individuel).*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## LA SOUFFRANCE

### **Violence domestique, violence invisible**

Homicides, infanticides, tueries : souvent les médias relaient des violences domestiques particulièrement sordides et impressionnantes. Derrière ces faits divers choquants se cachent de nombreux cas beaucoup plus discrets. Une multitude d'actes qui laissent des cicatrices physiques et psychiques durables, commis entre quatre murs, dont les victimes sont majoritairement des femmes et les auteurs majoritairement des hommes. Selon une étude parue en 1997, en Suisse, 1 femme sur 5 subit des violences physiques ou sexuelles de la part de son conjoint au cours de sa vie ; et 2 femmes sur 5 sont victimes d'atteintes psychologiques. Et tous les milieux sociaux sont concernés.

Commises à l'abri des regards, ancrées dans des traditions patriarcales qui cautionnent un traitement inégal des genres, ces violences sont d'autant plus difficiles à dénoncer pour celles qui les subissent. Humiliées, dénigrées, méprisées, menacées, les victimes éprouvent peur, honte, et culpabilité. Dans l'espoir d'un changement possible, elles sous-estiment fréquemment la gravité des faits et les auteurs ont tendance à se déresponsabiliser. Par loyauté à l'égard de leurs parents et par peur des représailles, les enfants souffrent en silence.

Et pourtant les choses évoluent : de plus en plus, la violence domestique est considérée comme un problème social et de santé publique. Des lois et des institutions visent à protéger celles et ceux qui se croyaient isolés dans la sphère privée.

*A voir et à faire :*

- *Regarder une vidéo de prévention sur le thé qui parle du consentement.*
- *Ecouter le témoignage d'une victime de violence domestique (individuel).*
- *Découvrir quelques statistiques surprenantes.*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## LA SOUFFRANCE

### **Le travail : tourment psychologique et souffrance physique**

L'origine éloquente du mot « travail » souligne l'histoire douloureuse de cette activité humaine. Le terme latin *tripalium* désigne un instrument à trois pieux auquel on attachait les animaux pour les ferrer ou les esclaves pour les punir. Le verbe « travailler », issu de *tripaliare*, signifie tourmenter, torturer avec le *tripalium*. Le terme « travail » indique aussi un tourment psychologique et une souffrance physique.

Aujourd'hui encore, le travail n'est pas toujours source de plaisir et d'accomplissement de soi : tâches monotones, répétitives, pénibles physiquement ou psychologiquement, quête effrénée de rentabilité, course à la productivité, mauvaises pratiques de gestion, statuts précaires ou figés, concurrence... autant de conditions qui marquent le quotidien de nombreux salariés. D'autres encore sont exposés à une agressivité récurrente ou soumis à des bizutages particulièrement humiliants et dégradants. Souffrances physiques et psychiques vont souvent de pair. En 2003, une étude européenne a montré que 33% des personnes se déclaraient dans une situation de harcèlement moral au travail. Ces attitudes et conduites qui blessent, rabaisent les gens au travail et portent ainsi atteinte à leur intégrité ont longtemps été niées ou passées sous silence. Depuis quelques années, le phénomène ne cesse de s'affirmer dans l'espace public, entre combats syndicaux et prises en charge médicales.

#### *A voir et à faire :*

- *Découvrir les histoires d'esclavage domestique qui peuvent se cacher derrière une banale façade de maison.*
- *Ecouter le témoignage d'une victime de souffrance au travail (individuel).*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## LA SOUFFRANCE

### L'école, un univers violent ?

Brutalités physiques, pressions psychologiques, incivilités : le sentiment d'une recrudescence des actes agressifs et des comportements indisciplinés en milieu scolaire suscite interrogations et inquiétudes auprès des enseignants, des parents et des autorités politiques. Pourtant les historiens comme nos (grands-)parents nous rappellent que la violence à l'école a toujours existé. Les coups ont même longtemps été considérés comme un outil pédagogique.

Ce n'est qu'à la fin des années 1960 que le modèle autoritaire d'enseignement est remis en question. Et le « droit de recevoir une éducation non-violente » n'est établi par l'UNICEF qu'en 1989 dans la Convention relative aux droits de l'enfant. Le respect de l'intégrité corporelle et psychologique des élèves va de pair avec une diminution générale de la tolérance face aux violences.

Cette sensibilité accrue donne régulièrement lieu à des enquêtes qui se penchent sur ces phénomènes. L'une d'entre elles compare l'évolution des comportements agressifs à l'école chez les jeunes de 15 ans, entre 2002 et 2010, en Suisse. En 2010, plus de 70% des garçons et un peu moins de 50% des filles disent avoir été auteurs de déprédations, coups, menaces, vol, racket ou brimades répétées. Environ 60% des garçons et 50% des filles disent avoir subi au moins un acte de ce type. Les comportements agressifs ne sont donc pas marginaux dans les écoles suisses et n'ont, excepté pour le harcèlement, pas faibli durant la période étudiée. Sachant que même des épisodes isolés et de prime abord mineurs peuvent avoir des conséquences lourdes pour les victimes, il s'agit de les prendre au sérieux.

#### *A voir et à faire :*

- *Ecouter l'histoire d'une victime de brimades à l'école (individuel).*
- *Lire les témoignages d'écoliers.*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## LE TÉMOIGNAGE

### Devoir de mémoire ou plaisir de frémir

Le témoignage est constitutif de l'histoire, de la mémoire. Il saisit la réalité, l'enregistre, l'atteste et la transmet. Et nous sommes toutes et tous des témoins.

Mais pourquoi témoigner de la détresse de l'autre ? Comment dire ou montrer la cruauté ?

Le témoin joue un rôle délicat et nécessaire. En relayant la souffrance, il empêche l'oubli tout en appelant à l'action, ou du moins au souvenir. Il s'engage auprès des victimes, et aussi auprès de celles et ceux qu'il cherche à impliquer.

L'impact du témoignage dépend beaucoup de sa forme. Une représentation crue et directe force le regard et choque. La dramatisation provoque émoi et indignation, mais elle peut aussi susciter une curiosité égoïste, pour le plaisir de frémir. Un rapport détaillé sur des violences commises vise certainement à instruire, convaincre, dissuader, ou permet parfois à la victime d'être reconnue comme telle. Les récits discrets ou les images abstraites tentent de préserver la dignité de celles et ceux qui souffrent. Certains reprochent à l'esthétisation de la violence de détourner l'attention du sujet dénoncé pour l'attirer sur la beauté de la forme.

Témoigner de la violence n'est donc pas chose facile. Et à l'heure de l'information permanente, les témoins butent de surcroît contre la saturation et l'indifférence. Entre devoir de mémoire et risque de banalisation ou de voyeurisme, l'équilibre est souvent fragile.

*A voir et à faire :*

- *Interagir avec un module interactif qui insiste sur l'importance de témoigner et d'aider ainsi la victime. Ne pas détourner le regard devant des traces de violence physique, y faire face, et les voir disparaître.*
- *Laisser un message, une phrase dans le mémorial de la violence.*
- *Questionner la banalisation de nouvelles violences avec le travail « Gaza 0109 » du photographe Christoph Schütz.*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero



## DES ALTERNATIVES

### Exutoires ou incitations ?

Le sport aide-t-il à évacuer un supposé « trop plein d'agressivité » ? Permet-il de cadrer, par une activité ritualisée et réglementée, des comportements illicites ou inacceptables dans d'autres contextes ? Ou valorise-t-il simplement une attitude combative, essentielle à la performance ? Les avis sont partagés.

Les bagarres, jeux de lutte et autres chamailleries entre jeunes enfants sont-ils utiles à leur développement social ? Utiles à l'ajustement de leurs conduites envers leurs pairs ? Ou au contraire, ces combats suggèrent-ils aux bambins un modèle négatif qu'ils risquent de reproduire hors du contexte ludique ? Là encore les positions divergent.

Et les jeux électroniques violents, rendent-ils agressifs ? Ou sont-ils des instruments efficaces pour apprendre à réguler des tendances violentes et à anticiper des attaques éventuelles ? La querelle se poursuit là aussi.

Tous ces débats ne sont pas nouveaux. Le philosophe grec Aristote (4<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) affirmait déjà qu'il était possible de se purger de certaines de ses émotions en assistant à une tragédie. Le théâtre à son époque, comme aujourd'hui le cinéma, la littérature, ou même les médias à sensation permettraient de vivre par procuration des pulsions réprimées, sans qu'il soit nécessaire de passer à l'acte dans la vie réelle. C'est ce que semble confirmer le contraste saisissant entre la prolifération de toutes sortes de représentations violentes et la diminution remarquable des homicides, du moins en Europe occidentale.

*A voir et à faire :*

- *Frapper sur un punching ball.*
- *Regarder les films animaliers documentant l'importance des jeux d'agression chez les jeunes loups et la réconciliation chez le singe bonobo.*
- *Vivre une scène d'un film mythique comme si on y était. Installation de Marc Wettstein.*
- *Se laisser bercer par une douce brise pour méditer. Installation de Raphaèle Gygi.*



© Musée de la main UNIL-CHUV. Photo Olga Cafiero

## AVANT/APRÈS LA VISITE

---

### BIBLIOGRAPHIE

Sélection de livres.

---

#### La violence

MICHAUD Yves, *La violence*, Collection « Que sais-je ? », Paris : Presses Universitaires de France, 2012 (7ème).

MUCCHIELLI Laurent, *L'invention de la violence. Des peurs, des chiffres, des faits*, Paris : Editions Fayard, 2011.

NOSEDA Veronica, *Violences urbaines. Une exploration au-delà des interprétations reçues*, Lausanne : Institut de Géographie-UNIL, 2005.

TISSERON Serge, *La résilience*, Collection « Que-sais-je ? », Paris : Presse Universitaire de France, 2007.

VOLLMANN William T., *Le livre des violences : quelques pensées sur la violence, la liberté et l'urgence des moyens*, Auch : Tristram, 2009.

*Dictionnaire de la violence*, publié sous la direction de MARZANO Michela, Paris : Presses Universitaires de France, 2011.

*Violence(s) et société aujourd'hui*, Ouvrage coordonné par BEDIN Véronique et DORTIER Jean-François, La Petite Bibliothèque des Sciences Humaines, Paris : Sciences Humaines Editions, 2011.

#### Histoire de la violence

MUCHEMBELD Robert, *Une histoire de la violence. De la fin du Moyen Age à nos jours*, Paris : Editions du Seuil, 2008.

MICHAUD Yves, *Changements dans la violence*, Paris : Editions Odile Jacob, 2002.

PATOU-MATHIS Marylène, *Préhistoire de la violence et de la guerre*, Paris : Editions Odile Jacob, 2013.

*Les guerres contemporaines*, TDC, n. 1060, 15.09.2013.

*Violence. Les paradoxes d'un monde pacifié*, Sciences Humaines numéro spécial, n. 247S, 2013.

#### Violences domestiques

HOFNER Marie-Claude, VIENS PYTHON Nataly, *Violences domestiques. Prise en charge et prévention*, Collection Le Savoir Suisse, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2014.

#### Origine de la violence

BÈGUE Laurent, *L'agression humaine*, Paris : Dunod, 2010.

KARLI Pierre, *Les racines de la violence. Réflexions d'un neurobiologiste*, Paris : Editions Odile Jacob, 2002.

KHUN André, *Sommes-nous tous des criminels ?*, Charmey : Les Editions de l'Hèbe, 2013 (3<sup>ème</sup>).

*Les racines de la violence, L'essentiel*. Cerveau et psycho, novembre-janvier 2012.

#### Violence et jeunes

AVERDIJK Margit, EISNER Emmanuel, *Prévention de la violence. Etat actuel du savoir sur l'efficacité des approches*, Mandat de l'Office fédérale des assurances sociales, du programme national Jeunes et violence et du Fonds national suisse pour les projets de protection de l'enfance, Berne, 2014.

CLÉMENTCE Alain et alii, *Scolarité et adolescence. Les motifs de l'insécurité*, Berne : Verlag Paul Haupt, 2001.

DURUSSEL Hélène, *Le sens de la punition en milieu scolaire : analyse croisée entre la perception des enseignants et des élèves*, Mémoire professionnel, Secondaire I, 2012.

ESCOFET Pierre, *Le microcosme juvénile. Sociabilité adolescente, école et violences*, Gollion : Editions Infolio, 2012.

TISSERON Serge, *Le jeu des trois figures en classes maternelles*, Bruxelles : Editions Fabert, 2011.

TREMBLAY Richard E., *Prévenir la violence dès la petite enfance*, Paris : Editions Odile Jacob, 2008.

PRAIRAT EIRICK, *La sanction en éducation*, Paris : PUF, 2011.

*L'enfant violent. De quoi parle-t-on vraiment ?*, Sciences Humaines, n. 208, 2009.

### **La violence dans les images et les jeux vidéo**

HERSCHDORFER Nathalie, *Jours d'après. Quand les photographes reviennent sur les lieux du drame*, Paris : Thames & Hudson, 2011.

MONDZAIN Marie José, *L'image peut-elle tuer ?*, Paris : Bayard Editions, 2002.

MONGIN Olivier, *La violence des images ou comment s'en débarrasser ?*, Paris : Editions du Seuil, 1991.

TISSERON Serge, *Y a-t-il un pilote dans l'image ?*, Paris : Editions Aubier, 1998.

TISSERON Serge, *Enfants sous influence. Les écrans rendent-ils les jeunes violents ?*, Paris : Armand Colin, 2002.

TISSERON Serge, *Qui a peur des jeux vidéo ?*, Paris : Editions Albin Michel, 2008.

Gewaltbilder zur Ästhetik der Gewalt. Images et violence, l'esthétique de la violence, Zurich : Editions Museum Bellerive, 2002.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Sélection de livres par la Bibliothèque Municipale Jeunesse.

[www.lausanne.ch/bibliotheques](http://www.lausanne.ch/bibliotheques)

---

### **5-8 ans**

BOTTE Marie-France, LEMAITRE Pascal *Qui s'y frotte s'y pique ou comment Mimi a appris à dire non*, Archipel, 1997.

Mimi et son hérisson, au travers de situations de la vie quotidienne, nous expliquent comment réagir : savoir dire NON, crier quand on nous embête, en parler et chercher de l'aide auprès des personnes qui peuvent nous protéger. Petit livre contenant les principaux messages préventifs face aux violences que pourraient subir les enfants.

DOLTO Françoise, FAURE-POIREE Colline, MANSOT Frédérick, *Ça fait mal la violence*, Gallimard, 2008 (Mine de rien).

Les enfants comme les adultes peuvent être violents, en paroles, en gestes, en réactions. Comment transformer cette énergie de manière positive ? A lire en compagnie d'un adulte.

GIRARDET Sylvie, PUIG ROSADO Fernando, *Silence la violence !*, Hatier, 1999.

Six histoires drôles qui nous parlent de conflits et donnent des pistes de résolution : négociation, partage, compromis, discussion.

### **6-10 ans**

DE SAINT MARS Dominique, BLOCH Serge, *Lili est harcelée à l'école*, Calligram : 2012.

Valentine et ses copines ont trouvé un nouveau « jeu » : casser Lili ! La ridiculiser, lui faire subir des brimades, dire du mal d'elle... Lili se retrouve seule, la peur au ventre. Elle ne voit même plus le regard préoccupé de Max... Va-t-elle s'en sortir ?

DOLTO Catherine, *La honte*, Gallimard Jeunesse : 2007.

Mine de rien, tout le monde a honte de temps en temps, même les grandes personnes, et ça fait du bien d'en parler.

LAMBLIN Christian, FALLER Régis, ROEDERER Charlotte, *Eddy aime trop la bagarre*, Nathan : 2001.

L'histoire de Eddy, un petit garçon qui aime trop la bagarre, mais qui comprendra vite que « la violence c'est nul ! »

BILLON-LE GUENNEC Amélie / Elice, *Le secret de Madame Tannenbaum*, Des ronds dans l'O : 2013.

Marie, une fillette de huit ans, prend des cours de solfège chez Sara, une vieille dame aux manies bien étranges ! L'enfant sent que Sara cache un secret surtout depuis qu'elle a vu des photos d'elle dans son placard...

WABBES Marie, *Petit Doux n'a pas peur*, De La Martinière Jeunesse : 1998.

Petit Doux aime jouer avec Gros Loup. Mais, parfois, Gros Loup devient méchant, il montre ses dents et les jeux ne sont plus tout à fait des jeux. Petit Doux, surmontant sa peur, décide d'aller se plaindre... Comment apprendre à dire non ? Comment ne pas accepter la loi des plus grands ? Cet album, plein de tendresse et de pudeur, aborde un thème délicat, tout en sachant garder la magie des livres pour enfants.

PITTAU Francesco, GERVAIS Bernadette, *C'est méchant*, Editions du Seuil: 2002.

Donner un coup de poing à quelqu'un... c'est méchant ! Tirer les cheveux de sa petite sœur... c'est méchant !... Quand on est trop méchant, on se retrouve... TOUT SEUL !

FORTE Sophie, MERLES Corinne, *Papa et maman se disputent*, Michel Lafon Jeunesse : 1998.

Le regard d'un enfant sur les disputes entre ses parents.

TÉNOR Arthur, *L'enfer au collège*, Editions Milan : 2013

Jour de rentrée pour Gaspard. Nouveau collègue et nouveaux copains ? Pas vraiment. Anthony, la grande gueule de sa classe, a décidé de lui pourrir la vie. Juste pour rigoler, parce qu'il a une tête de premier de la classe. Ça commence par de mauvaises blagues. Rien de bien méchant. Puis la cruauté prend le pas. De plus en plus fort...

### 10-12 ans

JEAN François, *Gandhi : l'homme qui refusait la violence*, Oskar éditeur : 2012.

Gandhi, exerce son métier en Afrique du Sud où intolérance et discriminations raciales le bouleversent. De retour en Inde, il devient le fondateur de la non violence et lutte pour la tolérance, l'indépendance et l'unité de son pays. Son histoire nous laisse découvrir un être humain avec ses faiblesses mais aussi toute sa grandeur.

LABBÉ Brigitte, PUECH Michel, *La violence et la non-violence*, Editions Milan, 2012.

Un regard en coin qui fait naître un sourire narquois, un sourire narquois qui entraîne un mot méchant, un mot méchant qui crée une bousculade, une bousculade qui provoque une baffa, une baffa qui fait jaillir un coup de poing, un coup de poing qui entraîne deux coups de tête, deux coups de tête qui font sortir un couteau d'un blouson...

TÉNOR Arthur, *L'enfer au collège*, Editions Milan : 2013.

Jour de rentrée pour Gaspard. Nouveaux collègues et nouveaux copains ? Pas vraiment. Anthony, la grande gueule de la classe, a décidé de lui pourrir la vie. Juste pour rigoler, parce qu'il a une tête de premier de la classe. Ça commence par de mauvaises blagues. Rien de bien méchant. Puis la cruauté prend le pas. De plus en plus fort...

WLODARCZYK Isabelle, MAZZARI Mauro, *Des histoires de FOOT pour réfléchir*, Oskar éditeur, 2014.

Sous prétexte d'un match particulier, d'une anecdote marquante de l'histoire du football le livre propose une réflexion philosophique, éthique ou politique aux jeunes lecteurs. Ainsi sont abordés les thèmes de la justice, du sentiment national, de la guerre, de l'argent, des rapports hommes/femmes, etc.

### 13-15 ans

AYMON Gaël, *Ma réputation*, Actes Sud Junior : 2013

Laura, 15 ans, préfère la compagnie des garçons, celle de Jimmy, Sofiane et Théo. Mais lorsqu'elle repousse les avances de Sofiane, ses amis lui tournent le dos et Laura se retrouve isolée et vulnérable. Jusqu'à sa rencontre avec Joséphine, élève solitaire et marginale comme elle, qui va l'aider à relever la tête et à dénoncer le harcèlement dont elle est victime.

DESHORS Sylvie, *Coup de talon*, Talents hauts : 2013

Il y a quelques semaines, Laure a été agressée dans le métro : insultes sexistes, attouchements, humiliation. Sa sœur Lucie a assisté, impuissante, à la scène. Par peur des moqueries, Laure a fait promettre à Lucie de ne rien dire et se replie de plus en plus sur elle-même. Va-t-elle réussir à donner le coup de talon nécessaire pour refaire surface ?

GROHAN Noémya, *De la rage dans mon cartable*, Hachette Témoignages : 2014

« Solitaire par défaut, Démolie par des mots, Leur mot d'ordre n'est pas beau, C'est "tolérance zéro"... ». La solitude, le sentiment de décalage, dès le début, l'auteur les avait ressentis. Le harcèlement scolaire, c'était un mot plus grave. Mais plus les jours passaient, plus l'évidence était là, sous ses yeux. Elle n'était pas qu'une élève chahutée par quelques meneurs. Elle était devenue une cible.

## WEBOGRAPHIE

---

### Pour les jeunes

<http://www.ciao.ch/f/violences>

La violence sous de multiples formes, dans différents lieux. Le site parle des comportements qui mènent à la violence et des réactions face à la violence. Il donne des informations sur comment réagir et que faire lorsqu'on est victime, témoin ou même lorsqu'on est à l'origine d'un acte violent.

<http://www.violencequefaire.ch/fr/jeu/index.php>

S'aimer c'est quoi ? Y'a-t-il assez de respect dans ton couple ? La jalousie, c'est normal ? Comment savoir si votre relation va bien ?

[www.stoplaviolence.net](http://www.stoplaviolence.net)

« Stop la violence ! » est un jeu de sensibilisation au harcèlement à l'école (France).

<https://www.youtube.com/watch?v=y3aA4sVRnLw>

Vidéo interactive sur le harcèlement à l'école. Réalisé par netecoute.fr (Programme du gouvernement français sur le harcèlement à l'école).

### Pour les enseignants

<http://www.prevention-web.ch>

Portail de prévention des risques liés à l'utilisation d'Internet (Canton de Vaud).

<http://www.jeunesetviolence.ch/>

Programme national de prévention Jeunes et violence. Les professionnels trouveront ici de l'information et des ressources à propos de la prévention de la violence chez les jeunes.

<http://www.violencequefaire.ch/>

Parler de la violence dans les relations de couple.

<http://www.netecoute.fr/>

<http://www.agircontreleharcelementalecole.gouv.fr/>

Programme « Agir contre le harcèlement à l'école » (France) : ressources pédagogiques (vidéos, etc.).

<http://www.vinzelou.net/vinz-et-lou-stoppent-la-violence/dessins-animes-du-mois>

« Vinz et Flou », des courts dessins-animés sur la thématique de la violence.

<http://www.lausanne.ch/lausanne-officielle/administration/logement-et-securite-publique/police-de-lausanne/prevention/jeunesse/violences/violence-verbale.html>

Brigade de la jeunesse, Police de Lausanne. Violence et nouveaux médias, violence physique et verbale, que dit la loi ?

<http://www.vd.ch/themes/vie-privee/violence-domestique/actualite/articles/sortir-ensemble-et-se-respecter-seesr/>

Programme « Sortir ensemble et se respecter », Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH).

<http://www.vd.ch/themes/vie-privee/violence-domestique/actualite/articles/nouvelle-exposition-sur-la-thematique-des-violences-au-musee-de-la-main-unil-chuv/>

Dossier pédagogique du programme « Sortir ensemble et se respecter », Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH).

<http://www.who.int/topics/violence/fr/>

La Campagne mondiale pour la prévention de la violence veut sensibiliser le grand public au problème de la violence, en soulignant le rôle crucial que peut jouer la santé publique en la matière, s'attaquant à ses causes et conséquences, et en encourageant la prévention.

## FILMOGRAPHIE

---

<http://www.e-media.ch/>

Le portail e-media propose de nombreux documents pédagogiques sur des films et documentaires traitant de la violence. Par exemple : « History of violence », « Django unchained », « Violence des images », « Harcèlement sur le net : jusqu'au suicide ? », « Le jeu de la mort », « 38 témoins », etc.

### Cinéma

En partenariat avec le Département de médecine et santé communautaires du CHUV (DUMSC), la Cinémathèque suisse propose la projection de films sur la thématique de la violence. Projection accompagnée d'une médiation.

Dates : début 2016

## ANNEXES

---

### Définition selon l'Organisation mondiale de la santé.

La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès.

### Perception de la violence – Enoncés.

Installer des caméras de surveillance dans une école.

Empoisonner un chien qui a mordu une personne.

Acheter un pistolet pour se défendre.

Voir un groupe de supporters du FC Sion.

Parquer une voiture sur le trottoir.

Une femme qui donne une gifle à un homme grossier.

Torturer une personne pour connaître l'emplacement d'une bombe.

Forcer un enfant à finir son assiette.

Faire des graffitis sur les murs d'un bâtiment public.

Un homme qui donne une gifle à une femme grossière.

Enfermer un bébé dans la salle de bains pour ne pas entendre ses pleurs.

Donner des médicaments pour calmer une personne.

Participer à une manifestation politique dans la rue.

Humilier une personne en public.

Regarder des films violents à la télévision.

## RÈGLES DE L'ÉCOLE

---

1. Mon enfant, sois diligent pour te rendre à l'école ; ne perds pas ton temps en chemin et arrive toujours à l'heure précise.
  2. N'y viens point avec le visage ou les mains sales et les cheveux en désordre, car l'école doit être respectée.
  3. En entrant salue ton maître et tes camarades
  4. Va tout de suite à ta place, et prépare ce dont tu as besoin pour ton travail.
  5. N'oublie pas que Dieu voit tout ce que tu fais, entend tout ce que tu dis et connaît tout ce que tu penses.
- 
6. Mon enfant, aime et respecte ton maître, qui passe sa vie à t'instruire ; obéis promptement et sans murmure à ce qu'il te commande.
  7. Écoute avec attention quand il te parle et réponds avec respect à ses questions.
  8. Ne montre point de mauvaise volonté ou d'impatience quand il te reprend, et ne t'irrite pas lorsqu'il te punit, c'est pour ton bien qu'il le fait.
  9. Ne trompe jamais ton maître, car c'est mentir, et Dieu hait le mensonge.
- 
10. Mon enfant, aime tes camarades comme des frères.
  11. Sois toujours complaisant et le protecteur de ceux qui sont plus petits que toi.
  12. Efforce-toi d'être à tous en bon exemple.
  13. Ne rends jamais le mal pour le mal et ne garde point rancune dans ton cœur.
  14. Ne t'associe jamais avec celui qui veut faire le mal, tâche au contraire de l'en détourner.
  15. Ne sois point envieux, mais efforce-toi d'égaliser ceux qui sont plus instruits et plus sages que toi.
  16. Ne dénonce jamais tes camarades dans l'intention de leur nuire, mais si ton maître t'interroge sur leur conduite, dis ouvertement toute la vérité.
  17. Ne te moque ni des enfants ignorants, ni de ceux qui ont de la peine à apprendre, ni de ceux qui sont estropiés, ni de ceux qui sont pauvres. Aie pitié de ces derniers et fais quelque chose pour les soulager.
  18. Garde-toi d'injurier ou de frapper tes camarades, et ne prends jamais ce qui leur appartient.
- 
19. Mon enfant, n'oublie pas qu'on est à l'école pour travailler. Celui qui ne veut pas travailler ne doit pas non plus manger. Travaille donc à t'instruire, tu serviras mieux ton Dieu, ta patrie et ta famille.
  20. Ne perds pas ton temps à des choses inutiles : tu n'en as pas trop pour acquérir l'instruction qui t'est nécessaire.
  21. Quoi que tu fasses à l'école, mets-y tous tes soins, ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait.
  22. Ne souffre pas le désordre autour de toi, l'ordre donne du temps.
  23. Ne quitte jamais ta place sans autorisation, et si l'on te permet de sortir, rentre au plus tôt.
  24. Ne babille pas avec les voisins et ne fais point de bruit dans la classe.
  25. Respecte la maison d'école, ne salis et ne gâte ni les murs, ni le matériel, ni aucune autre chose.

26. Tiens les livres avec soin, afin de les conserver longtemps en bon état. Mets beaucoup d'ordre dans la tenue de tes cahiers. Ne gaspille jamais, ne gâte ni ne perds les fournitures remises à ton usage ou à celui de tes camarades.

---

27. En sortant de l'école, ne crie pas, ne t'amuse pas en chemin et ne tourmente pas les animaux. Ne t'introduis pas dans les jardins, vergers ou cours particulière ; ne fais pas d'inscriptions sur les murs et sur les clôtures ; toute propriété doit être respectée.
28. Sois poli, respectueux envers tout le monde, et n'oublie pas cette parole des Saints Livres : « Lève-toi devant les cheveux blancs et honore la personne du vieillard. »
29. Fais sans tarder ce que tu as à faire pour l'école ; le devoir avant tout.

---

30. Mon cher enfant, acquiers l'instruction, elle te servira toute la vie ; mais en même temps efforce-toi de devenir vertueux. N'oublie pas que le bien le plus précieux à acquérir c'est la sagesse, toutes les choses que l'homme peut désirer ne la valent pas.